

L'INVENTION D'UN « NOUVEAU CONGO », UNE PANACÉE POUR LA RÉGION DES GRANDS LACS ET POUR L'AFRIQUE

*La résistance congolaise a toute son importance [...]. Elle doit susciter la conscience de n'être qu'une étape. En effet, pour vivre demain, il faut d'abord survivre au présent. Puisque le Congo existe et subsiste, il lui faut envisager son futur, en s'efforçant de transformer ses immenses ressources, pour qu'elles cessent d'être la cause de la « malédiction » pour devenir plutôt celle de la « bénédiction ».*¹

Alain NZADI-A-NZADI, S.J.,
Chercheur en
littératures
francophones.
Directeur du CEPAS
et Rédacteur en Chef
de *Congo-Afrique*.
nzadialain@
gmail.com

En République démocratique du Congo, l'année 2022 a encore été rythmée par un lot d'infortunes devenues chroniques : crise socioéconomique, conflits armés dans l'Est du pays, problèmes de gouvernance, chômage, etc. Le pays a continué de compter les morts dans sa partie orientale minée par des groupes armés qui y sèment la terreur depuis des décennies. Les déplacements massifs des populations ont continué de ponctuer le quotidien de nombreux citoyens. L'état de siège instauré par le Chef de l'État dans les provinces du Nord Kivu et de l'Ituri depuis le 6 mai 2021 a continué de briller par ses résultats extrêmement mitigés² ; les tueries d'innocents civils ont poursuivi leur cours... Même si quelques acteurs véreux profitent du tohu-bohu créé par des dizaines de milices armées, il ne faut pas oublier que l'onde de choc d'une telle déstabilisation du principal Etat de l'Afrique centrale se fait sentir sur toute la région et bien au-delà.

Sur les plans sociopolitique et économique, les nouvelles ne sont guère encourageantes, malgré quelques éclaircies observées ça et là. Certes, l'on a tous salué l'initiative du Programme de développement local des 145 territoires (PDL) lancé par le Gouvernement depuis février 2022³ ; un

1 Isidore NDAYWEL È NZIEM, « *Le Congo à la traversée du millénaire. Une brève lecture de l'histoire du Présent* », in *Congo-Afrique*, n°570 (décembre 2022).

2 Plusieurs voix se sont élevées pour dénoncer le manque de résultats probants de l'état de siège. Cf. <https://information.tv5monde.com/afrique/rdc-apres-un-d-etat-de-siege-quel-bilan-l-est-du-pays-455618>. Page consultée le 20 décembre 2022.

3 <https://www.radiokapi.net/2022/02/08/actualite/economie/projet-de-developpement-de-145-territoires-166-milliards-usd-pour>. Page consultée le 30 décembre 2022.

ambitieux programme qui devrait, au bout du compte, permettre d'accélérer le développement à partir de la base (territoires) et de tirer des centaines de milliers de citoyens hors de l'extrême pauvreté. Cependant, plusieurs observateurs attentifs de la scène politique congolaise se montrent encore sceptiques. En effet, certains analystes ont déjà commencé à dénoncer des manquements, parfois graves, dans la conception des projets et dans la passation de certains marchés publics liés au PDL⁴ ; faisant craindre un énième échec dans l'exécution dudit programme, étant donné que les dysfonctionnements constatés dans l'exécution des projets précédemment lancés par le Gouvernement en 2019⁵ et en 2021⁶ résonnent encore dans la mémoire collective des Congolais.

Par ailleurs, l'actualité politique congolaise en 2022 a aussi été dominée par la perspective de l'organisation des prochaines élections. Ainsi, après beaucoup d'hésitations et de tractations, la Commission électorale indépendante a finalement lancé les opérations d'enrôlement en ce mois de décembre. Mais, une frange de l'opposition politique, notamment le PPRD, ancien allié du parti au pouvoir, a annoncé son intention de boycotter le processus électoral « étant donné son caractère non inclusif et biaisé »⁷.

Une fois de plus, ce tableau sombre suscite des interrogations. Que gagnent les tireurs des ficelles qui déstabilisent le pays, à l'interne comme à l'externe ? Quelle est la responsabilité des citoyens congolais dans ce lot d'infortunes qui se répètent d'année en année sans qu'on n'entrevoie le bout du tunnel ? Compte tenu du rôle crucial que la RD Congo est appelée à jouer pour tirer la région vers le haut, ne faudrait-il pas absolument inventer un « nouveau Congo » qui contribuerait à la stabilisation et au développement non seulement de la région des Grands lacs mais aussi de l'Afrique toute entière ?

Ainsi, pour que la RD Congo sorte de l'instabilité, de la corruption et des conflits armés et interethniques qui entravent son développement, il est capital que toutes les parties prenantes travaillent ensemble pour partir sur de nouvelles bases, saines et solides. Le niveau du sous-développement actuel dans lequel s'est enlisé le pays n'est ni logiquement justifiable ni une fatalité insurmontable. Il résulte de mauvais choix dont les citoyens du pays eux-mêmes sont collectivement responsables, qu'ils soient des

4 Le Centre d'Etudes pour l'Action Sociale (CEPAS) a initié une étude sur le financement du PDL qui vaudrait un détour. Cf. S. Baharanyi et O. Taylus Taelbuyi, "Utilisation des allocations des droits de tirage spéciaux du Fonds Monétaire International : cas de la RD Congo", in Congo-Afrique n°565 (mai 2022), pp. 484-503.

5 Cf. <https://www.presidence.cd/uploads/files/Lancement%20du%20Programme%20d%E2%80%99Actions%20pour%20les%20100%20premiers%20jours%20.pdf>. Page consultée le 30 décembre 2022.

6 Cf. <https://7sur7.cd/2021/04/01/lancement-du-projet-tshilejelu-initie-par-felix-tshisekedi-qui-autorise-ce-programme-il>. Page consultée le 30 décembre 2022.

7 Cf. <https://www.radiokapi.net/2023/01/06/actualite/politique/rdc-le-pprd-boycotte-lenrolement-des-electeurs>. Page consultée le 7 janvier 2023.

politiques ou des membres de la société civile dans son ensemble et dans sa diversité. Car seule une RD Congo stable, pilotée par une classe politique visionnaire, responsable et redevable, portée par une société civile engagée, est à même d'impulser le développement de la sous-région et de l'Afrique.

Un Congo stabilisé, gage du développement de la sous-région et de l'Afrique

« L'Afrique est un continent qui a la forme d'un revolver dont la gâchette se trouve au Zaïre [Congo] ». Cette affirmation de Frantz Fanon, aussi vieille que les indépendances africaines, sonne comme une prophétie qui peine toujours à se réaliser faute d'un engagement conséquent de la part des premiers concernés, à savoir les citoyens congolais eux-mêmes. Ainsi donc, la RD Congo occupe une position stratégique pour servir de locomotive au développement du continent africain. Comment justifier alors le déficit de prise de conscience de cette aubaine par l'élite congolaise ?

L'instabilité actuelle de la partie orientale du pays pourrait, en effet, s'expliquer par l'incapacité de l'élite congolaise à prendre au sérieux l'affirmation susmentionnée de l'écrivain franco-algérien afin d'assumer son rôle de leadership de la région et du continent. Aussi d'autres acteurs tentent-ils d'occuper ce terrain laissé vide par les principaux concernés. C'est le cas du Rwanda, de l'Ouganda et, depuis juillet 2022, de l'EAC⁸ ; celle-ci multiplie des initiatives pour « restaurer la paix dans l'Est de la RDC ». Cependant, l'on peut logiquement s'interroger sur la sincérité de ces acteurs régionaux qui s'improvisent en sapeurs pompiers, alors même que certains sont accusés de soutenir militairement les différents groupes armés qui sévissent dans cette partie du pays. Tous ces faits corroborent l'idée de l'invention d'un « nouveau Congo », voie royale pour changer la physionomie sociopolitique et économique du pays et de la région. En effet, au regard de son immensité géographique ainsi que de ses richesses en ressources naturelles, humaines, culturelles, etc., une RD Congo stabilisée serait un gage de développement et un ferment de la paix dans la sous-région. Je continue de croire que la solution pour résorber définitivement l'insécurité actuelle dans la région des Grands lacs passe inévitablement par une RD Congo forte et stable. Cependant, dans la situation d'infortune actuelle, une question demeure toujours pendante : quelle est la responsabilité du leadership congolais et, conséquemment, quel rôle celui-ci pourrait-il jouer dans la recherche des solutions durables à la crise congolaise ?

8 <https://www.radiookapi.net/2022/07/11/actualite/politique/la-rdc-devient-officiellement-membre-de-leac>.

Responsabilité du leadership politique congolais et de la société civile pour créer les conditions d'un développement réel et d'une stabilité durable

Le romancier québécois, Louis Gauthier, a une belle réflexion qui s'applique bien au contexte congolais. En effet, écrit-il, « on ne libère pas un peuple, un peuple se libère lui-même. Tant qu'il s'érige des images de sa liberté, il se crée de nouvelles chaînes »⁹. C'est vrai, les solutions aux problèmes congolais doivent d'abord provenir des citoyens congolais eux-mêmes, particulièrement de leur leadership politique. L'on ne peut pas continuellement compter sur l'aide extérieure pour développer notre propre pays ou y instaurer une paix durable, surtout quand certains « sapeurs pompiers » appelés à la rescousse sont, en réalité, de véritables pyromanes !

L'élite congolaise a besoin de réaliser que stabiliser son pays et l'engager sur la voie du leadership régional est une responsabilité qui lui incombe en premier. Il n'appartient donc pas à la nébuleuse « communauté internationale » de résoudre les problèmes du pays ; ce serait une ingérence d'un autre siècle ! Comment alors créer ces conditions de stabilité du pays ?

Une des pistes de solution sur laquelle l'on revient souvent serait d'instaurer une bonne gouvernance dans tous les secteurs de la nation. En effet, la plupart des problèmes du pays ont pour origine un déficit criant de bonne gouvernance. L'on ne compte plus, par exemple, le nombre de cas de détournements des deniers publics opérés par ceux qui ont reçu mandat de présider aux destinées de tout un peuple. On ne cessera jamais de le répéter, pour juguler la crise liée à la mauvaise gouvernance, il est important de renforcer l'indépendance de la justice et de lui donner les moyens de lutte contre l'impunité. Oui, la bonne gouvernance doit réellement passer d'un simple slogan démagogique et inopérant à une véritable pratique instituée dans toutes les sphères de la vie de la nation. Cela exige la refonte de l'ensemble du système, comprenant, notamment : des réformes politiques, économiques et sociales ; un investissement rigoureux et audacieux dans des domaines tels que l'éducation, la recherche, les infrastructures, la santé, l'emploi, etc.

On le voit, il faut inventer une autre RD Congo aux antipodes de celle qui est devenue la proie facile de ses voisins et le champ d'exploitation des multinationales à l'appétit pantagruélique et à la moralité douteuse. Il est temps de laisser se réaliser la prophétie de Frantz Fanon pour que la RD Congo devienne réellement cette gâchette du revolver africain d'où sera déclenché l'envol de la sous-région et de l'Afrique toute entière. ■

9 Louis GAUTHIER, *Souvenir du San Chiquita*, Bibliothèque québécoise. Citation disponible sur <http://evene.lefigaro.fr/citations/louis-gauthier>. Page consultée le 30 décembre 2022.